

BREST

La ville de Brest a eu un développement rapide depuis le XVIIe et plus particulièrement depuis cent ans. Elle n'avait que deux paroisses jusqu'en 1857, elle en a quinze aujourd'hui.

Jusqu'au XVIIe siècle, sur la rive droite de la Penfeld, c'était Saint-Pierre-Quilbignon, dont Recouvrance, humble village de pêcheurs, était une annexe. Sur la rive gauche, c'était Lambézellec. Déjà, cependant, sous Henri II, avait été érigée la paroisse des Sept-Saints, à l'ombre du château, noyau primitif de Brest, simple prieuré de l'abbaye Saint-Mathieu, qui avait été jusque-là une trêve de Lambézellec, de même que Saint-Marc, qui lui fut alors rattaché comme trêve.

La paroisse de Brest (les Sept-Saints) fut, au XVIIIe siècle, agrandie aux dépens de Lambézellec, jusqu'à la limite de l'enceinte fortifiée. En compensation, la trêve de Saint-Marc fut, en 1781, rétrocédée à Lambézellec. Recouvrance, comprise à partir de 1681 dans les fortifications, fut annexée à Brest ; elle devint paroisse distincte en 1750. Entre temps, le 29 octobre 1702, le culte paroissial avait été transféré des Sept-Saints à Saint-Louis, qui achevait de se construire. Notons encore, au XVIIIe siècle, la construction de N.-D. du Mont-Carmel (1718), qui devint bientôt succursale de l'église Saint-Louis, mais ne sera érigée en paroisse qu'en 1857.

Au XIXe siècle, l'extension de la ville continue, débordant les fortifications. Cependant, sur la rive droite, aucun changement paroissial n'intervient. Par contre, sur la rive gauche, outre l'érection en paroisse de N.-D. du Mont-Carmel, déjà signalée, il y a deux démembrements de Lambézellec, d'abord par le rétablissement de Saint-Marc, autrefois trêve, désormais paroisse (1823), mais restant en dehors de Brest proprement dit, puis, surtout, par l'érection de la paroisse Saint-Martin (1865), venant après l'annexion à Brest de ce quartier, décrétée le 2 mai 1861.

Les limites communales ne bougeront plus jusqu'à 1945 ; celles des paroisses, malgré les besoins, resteront inchangées jusqu'à la rupture du Concordat. Dix-huit mois après celle-ci, la même ordonnance épiscopale, du 26 juin 1907, érige Saint-Joseph du Pilier-Rouge, détaché encore de Lambézellec, et N.-D. de Kerbonne, prise sur Saint-Pierre-Quilbignon. Suivra, le 1er juillet 1913, la fondation de Saint-Michel, pris sur Saint-Martin.

Pendant les combats de la Libération et le siège de Brest en 1944, tout l'intra-muros fut rasé, le reste de l'agglomération étant bien endommagé. La population se regroupa en grande partie, durant la reconstruction, dans des quartiers de baraques, à l'extérieur des anciennes fortifications. L'ordonnance gouvernementale du 27 avril 1945 réunit à Brest les communes de Lambézellec, Saint-Marc et Saint-Pierre-Quilbignon.

La ville nouvelle qui s'est bâtie s'est étendue en surface, pour une population sensiblement égale à celle d'avant la guerre. Des quartiers neufs ont surgi, les premiers faits de baraques, les suivants de maisons définitives. Aux uns et aux autres, l'Eglise a voulu être présente. Paroisses nouvelles et lieux de culte ont ainsi surgi : le Bouguen (1947), le Bergot (1949), Kérinou (1951), le Landais (1956), Saint-Jean (1957), Saint-Luc (1963), autant de paroisses, plus le centre du Polygone, détaché de Saint-Pierre-Quilbignon en 1956 et transféré depuis à Kérourien, celui de Saint-Paul de Keruscun en Saint-Martin (1957), celui du Guelmeur en Saint-Marc (1958) et celui de Saint-Jacques, rue du Général Paulet (1965).

Brest comprend aujourd'hui quinze paroisses :

1. Saint-Louis
2. Saint-Martin
3. Saint-Michel
4. Saint-Marc
5. Le Pilier-Rouge
6. Lambézellec
7. Saint-Luc
8. Saint-Jean et Saint-Jacques
9. Saint-Pierre-Quilbignon
10. Saint-Sauveur de Recouvrance
11. Kerbonne
12. Kerinou
13. Le Landais
14. Le Bouguen
15. Le Quizac (ou Le Bergot)

1. PAROISSE SAINT-LOUIS

Paroisse de l'ancien diocèse de Léon maintenue lors du Concordat.

EGLISE SAINT-LOUIS

L'ancienne église, commencée le 1er mars 1688 par Garengneau et terminée par Frézier et Besnard, a été complètement détruite pendant le siège de 1944.

C'était un édifice de style jésuite : la tour hexagonale sans flèche était flanquée de deux pyramides au-dessus de la façade à pilastres et fronton. La nef de quatre travées avec bas-côtés était précédée d'un portique. Le chœur à pans coupés s'ouvrait par deux arcades qui donnaient accès, de chaque côté, à deux chapelles rectangulaires.

Dans le mobilier détruit : le baldaquin à quatre colonnes de marbre antique du maître-autel, installé par Frézier en 1758 (C.). - Les fonts baptismaux en marbre rouge avec leur couvercle en cuivre repoussé et ciselé, du XVIIIe siècle (C.).

Le nouvel édifice, dû aux plans des architectes Michel, Perrin, Péron, Lacaille et Weisbein, a été consacré le 27 avril 1958. Au sud de la nef est un déambulatoire séparé de celle-ci par dix colonnes de grande hauteur et conduisant à la chapelle du Saint-Sacrement.

Mobilier :

Maître-autel surmonté d'un grand Christ en croix, oeuvres du sculpteur Kaepelin.

Aigle-lutrin, en bronze ciselé et doré, oeuvre de Le Clair, 1759 (C.), provenant de l'ancienne église.

Statues anciennes en bois : Christ en croix habillé, fin XVe-début XVIe siècle, Vierge de Pitié, XIVe siècle, le Riche et le Pauvre (d'un groupe de saint Yves), XVIIe siècle

Vitraux : au nord, trois verrières de Paul Bony consacrées à la vie de saint Louis. - Au sud, onze verrières de Maurice Rocher dans les grandes fenêtres, celles des petites fenêtres sont de Jacques Bony. - Les verrières de la chapelle du Saint-Sacrement sont de Léon Zack.

Grandes orgues, Roethinger, 1963, détruites par un incendie en novembre 1972. - Orgue de chœur, Roethinger, 1959. - Petit orgue Renaud, 1977, chapelle annexe.

CHAPELLE DE L'HOPITAL DE LA MARINE

L'hôpital de la Marine avait été reconstruit au début du XIXe siècle, la première pierre fut posée en 1822, mais la chapelle à colonnes ioniques en granit de l'Aber-Ildut était incommode et trop petite. Reconstituée sur les plans de l'ingénieur Verrier et bénite le 12 février 1863, elle fut détruite pendant le siège de 1944. Le nouvel édifice construit par les services de la Marine est de plan central, il a été béni le 24 septembre 1955 par le Cardinal Feltin.

CHAPELLE SAINTE-ANNE

Chapelle de l'Institution Sainte-Anne. Elle comprend une nef de quatre travées avec bas-côté sud et un chœur plus étroit. Le bas-côté est éclairé par un plafond vitré.

C'est un édifice en ciment construit sur les plans de l'architecte Jean Marzin, du cabinet Freyssinet.

EGLISE NOTRE-DAME DES CARMES

D'abord simple chapelle construite en 1718 sur les plans de Robelin, pour les Carmes, à l'emplacement de la chapelle de l'Hospice Saint-Yves et annexée à la paroisse Saint-Louis ; puis érigée en église paroissiale le 4 février 1857.

Détruite en 1944 pendant le siège, elle n'a pas été reconstruite. La paroisse des Carmes a été supprimée le 24 février 1969 et son territoire rattaché à la paroisse Saint-Louis.

L'édifice n'offrait pas grand intérêt ; il contenait une statue de Notre Dame du Mont-Carmel paraissant du XVII^e siècle et un tableau de Yan d'Argent représentant la Mort de saint Joseph (d'après L. Le Guennec).

Sur la paroisse des Carmes, à noter les chapelles disparues des Sept-Saints, du Château et Saint-Yves (voir ci-dessous).

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle de la Marine, détruite au début du XX^e siècle. Elle avait été construite en 1741-1743 sur les plans de l'ingénieur Choquet de Lindu, pour servir au séminaire de la Marine tenu par les Jésuites jusqu'à leur expulsion en 1762.
- Chapelle Notre-Dame de la Miséricorde, c'était l'ancienne chapelle de la congrégation des artisans, construite en 1718 en haut de l'ancienne rue Duquesne. Vendue comme bien national et désaffectée alors.
- Chapelle Saint-Joseph, construite en 1872 sur les plans du père Tournesac et consacrée le 20 octobre 1873, à l'emplacement de l'ancienne chapelle Notre-Dame de la Miséricorde, rue Duquesne.
- Chapelle du Petit Couvent, sur le Champ de Bataille. Détruite après la Révolution. C'était la chapelle des Filles du Coeur de Jésus ; elle avait été construite en 1736 et dédiée au Sacré-Coeur en 1762.
- Chapelle Saint-Sébastien, construite sur le glacis, près de l'ancien cimetière. Elle fut détruite en 1703 lors de la construction des remparts.
- Chapelle Notre-Dame de Délivrance, c'était la chapelle de l'ancien cimetière, construite avec les pierres de la chapelle Saint-Sébastien ; elle servit à la congrégation des artisans avant la construction de la chapelle de la rue Duquesne.
- Chapelle Saint-Charles Borromée, mentionnée en 1764 sur le quai.
- Chapelle des Sept-Saints, ancien prieuré de l'abbaye Saint-Mathieu, elle fut église paroissiale avant la construction de Saint-Louis. Désaffectée à la Révolution et détruite par un incendie en 1841.
- Chapelle du Château, elle servit d'église paroissiale jusqu'à la construction de l'église des Sept-Saints. Sous le vocable de la sainte Trinité, elle avait été reconstruite en 1740-1741 sur les plans de l'ingénieur Frézier. Démolie en 1819.
- Chapelle Saint-Yves, chapelle de l'hospice Saint-Yves, mentionnée en 1506 dans le faubourg de la ville, pas loin des glacis. Les bâtiments de l'hospice furent cédés aux Carmes, et à l'emplacement de la chapelle s'éleva la nouvelle chapelle dédiée à Notre Dame du Mont-Carmel.
- Chapelle Saint Roch, chapelle du nouvel hospice construite en 1708 ; la pose de la première pierre de l'hospice avait eu lieu le 4 mai 1686. Rue Emile Zola.
- Chapelle Notre-Dame du Bon Secours, rue d'Aiguillon, construite en 1859-1860 sur les plans du père Tournesac, pour la communauté des Jésuites. Edifice de style XIII^e siècle : il comprenait une nef de trois travées avec bas-côtés et un chœur à déambulatoire. Chapelle détruite en 1944.
- Chapelle du Refuge, rue d'Aiguillon.
- Chapelle du Collège Saint-Louis, dédiée à sainte Thérèse, à l'Harteloire.
- Chapelle du Cercle Militaire, à l'Harteloire : elle servait à l'école Sainte-Anne et au patronage de Saint-Louis. Détruite en 1944.
- Chapelle de l'école de la Retraite, rue Voltaire.

II. - PAROISSE SAINT-MARTIN

Paroisse créée aux dépens de Lambézellec en 1865 ; l'annexion du territoire à la commune de Brest datait du 2 mai 1861.

EGLISE SAINT-MARTIN

Elle comprend une nef de cinq travées avec bas-côtés, précédée d'un clocher extérieur, un transept de trois travées avec doubles bas-côtés et un chœur formé d'un rond-point de sept arcades avec carole.

Au droit de la première travée de la nef, en hémicycle, fonts et chapelle. Les arcades de la nef reposent sur des colonnes à chapiteaux ; des colonnettes engagées reçoivent les arcs doubleaux de la voûte. Sous le

choeur, crypte. Le soubassement du clocher est percé de quatre arcades, dont l'une sert d'entrée dans l'église. Du côté de la nef, deux escaliers circulaires donnent accès aux combles et au clocher.

L'édifice est dû aux plans de l'architecte Boucher de Perthes, auteur de la basilique de Sainte-Anne d'Auray. La première pierre fut bénite en 1874 et l'église consacrée le 30 mars 1881.

Mobilier :

Nouvel autel édifié sur les dessins de Dom de Laborde et consacré le 24 novembre 1956.

Vitraux du peintre Jean Le Moal (fonts baptismaux) et de l'atelier Labouret (verrières du transept).

Orgue Cavallé-Coll, 1881, Renaud, 1979.

CHAPELLE DE KERUSCUN

Dédiée à saint Paul Apôtre. Edifice de plan rectangulaire construit sur les plans de l'architecte Y. Francès, de Brest, et béni le 7 avril 1957.

Son originalité réside dans son clocher en béton armé imitant la construction métallique et supportant un auvent abritant l'entrée.

Statue : Vierge Mère ancienne.

CHAPELLE SAINT-MARTIN

Chapelle du cimetière Saint-Martin. Edifice dont l'intérieur est de plan circulaire et l'extérieur de plan octogonal. Construit en 1827 sur les plans de Pouliquen par l'entrepreneur Le Deuc, il fut béni le 14 juillet 1830.

CHAPELLE DES HOPITAUX

- Chapelle de l'Hôpital Morvan : édifice de plan rectangulaire enclavé dans l'établissement, 1959.

- Chapelle de l'Hôpital Ponchelet : édifice de plan rectangulaire avec chevet polygonal et jour éclairant l'autel.

III. - PAROISSE SAINT-MICHEL

Paroisse créée par ordonnance épiscopale du 1er juillet 1913 aux dépens de Saint-Martin.

EGLISE SAINT-MICHEL

Elle comprend une nef de trois travées avec bas-côtés, un transept peu débordant et un choeur d'une travée droite avec bas-côtés et d'une travée pentagonale entourée d'une carole sur laquelle s'ouvrent trois chapelles rayonnantes. L'église est inachevée : la nef devait comprendre deux travées de plus et un clocher.

Pastiche du XIII^e siècle, elle est due aux plans de l'architecte parisien Astruc. Sa première pierre fut posée le 28 octobre 1911 et la consécration du maître-autel date du 13 juillet 1918.

L'édifice a été restauré après 1945 par l'architecte Le Rouzic.

Mobilier :

Vitrail de saint Michel terrassant le dragon dans la fenêtre axiale (atelier Mauméjean).
Orgue acheté en 1968 à l'église Notre-Dame de Vitré ; instrument construit en 1885 par le facteur Claus de Rennes, restauré par Jean Renaud en 1982-1983.

CHAPELLE DU FOYER SAINT-DOMINIQUE

Chapelle des Dominicaines de l'Immaculée Conception, rue Kerabécam.
C'est une simple salle rectangulaire aménagée dans cet établissement construit en 1956 sur les plans de l'architecte Weisbein. En 1985, elle a été désaffectée, une autre salle ayant été aménagée en chapelle.

Mobilier :

Statues de la Vierge et de saint Dominique, oeuvres du sculpteur Derrien.

CHAPELLE DU FOYER D'ESTIENNE D'ORVES

Chapelle de l'aumônerie de la Marine. Sa première pierre fut bénite le 24 septembre 1955 et l'édifice le 9 mai 1957.

IV. - PAROISSE SAINT-MARC

Saint-Marc, jadis Trénivez, était au Moyen-Age une trêve du prieuré des Sept-Saints de Brest, qui, en 1781, fut cédée à Lambézellec en compensation des terrains englobés dans les remparts. Erigée en paroisse en 1823.

EGLISE SAINT-MARC

Elle comprend une nef de cinq travées avec bas-côtés, plus celle du clocher encastré, un transept et un chœur à trois pans. Construite sur les plans de l'architecte Bourdais, par l'entreprise Kerautret : la première pierre en fut posée le 2 juillet 1862, et sa consécration faite le 29 août 1865. Très endommagée en 1944, elle a été restaurée en 1945-46 ; la flèche en béton du clocher a été reconstruite en 1958, sur les plans de l'architecte Chevallier.

Mobilier :

Statues anciennes en bois polychrome : Crucifix janséniste, Vierge à l'Enfant, saint Marc.

Vitraux de Paul Bony, 1951, dont un seul est figuratif : saint Marc.

CHAPELLE NOTRE-DAME DU BON-PORT

Au Vieux-Saint-Marc. C'est l'ancienne église. En forme de croix latine, elle fut reconstruite vers 1837 avec les anciens matériaux, tailles de Logonna. Très endommagée pendant le siège de Brest, elle a été restaurée par les soins de M. Tramontin au début de 1957.

Mobilier :

Statues : saint Ignace d'Antioche, saint Yves, bois polychrome, sainte Vierge (Cl. Gruër).

Sur un bénitier en kersanton, ange tenant un écusson.

Vitraux : dans la fenêtre du chœur, Crucifixion d'Adeline Hébert-Stévens, 1957. - Fenêtres latérales en dalles de verre de J.-P. Le Bihan, 1977.

Chapelle et ancien cimetière du Vieux-Saint-Marc, site classé.

CHAPELLE SAINT-FRANCOIS

Située à l'angle de la rue du Guelmeur et de la rue Guynemer.

Construite en 1958 sur les plans des architectes Lacaille, Lechat, Perrin et Houdon, elle a la forme d'un trapèze ; la toiture à versant unique converge vers le chœur. Un déambulatoire donne accès à la nef.

Mobilier :

Statue de saint François d'Assise au mur du chœur. Au-dessus des autels latéraux, statues de la Vierge à l'Enfant, d'un côté, et de saint Marc, de l'autre.

CHAPELLES DE COMMUNAUTES

- Chapelle de la Retraite : Edifice de plan rectangulaire construit à Ker-Stears, en 1952, sur les plans de l'architecte Michel ; il n'y a pas de clocher.

- Chapelle de Kerjean : chapelle de la Maison-Mère des "Servantes de l'Agneau de Dieu", 85, route du Vieux-Saint-Marc.

V. - PAROISSE DU PILIER-ROUGE

Paroisse, créée par l'ordonnance épiscopale du 26 juin 1907 aux dépens de Lambézellec.

EGLISE SAINT-JOSEPH

Elle comprend une nef de sept travées avec bas-côtés et un chœur formé d'un rond-point de sept arcades avec carole ; sur cette carole s'ouvrent trois chapelles rayonnantes.

C'est un ancien casino, acheté en 1900 par le curé de Lambézellec pour servir de chapelle de secours. Il fut alors aménagé et agrandi d'un chœur par l'architecte Le Guerrannic.

Mobilier :

Statue de la Vierge, bois polychrome.

Vitrail de saint Joseph, non signé, au chevet.

Orgue Heyer.

CHAPELLES DESAFFECTEES

- Chapelle de l'institution Saint-Joseph, comprenant deux nefs en équerre, reconstruite en 1952.

- Chapelle des Petites Soeurs de l'Assomption, rue Jules Ferry. Bénite en 1952, désaffectée après le départ des religieuses. Edifice de plan rectangulaire avec la partie centrale du chevet en hémicycle.

VI. - PAROISSE DE LAMBEZELLEC

Le territoire de Lambézellec, dont une partie avait été unie à Brest le 16 janvier 1636, y a été totalement rattachée par ordonnance du 27 avril 1945. Dans l'intervalle, la paroisse avait été successivement amputée de Saint-Martin (1865), de Saint-Joseph du Pilier-Rouge (1907), et plus récemment, de Kerinou (1951) et du Bergot (1949) et, pour partie, de Saint-Jean l'Evangéliste (1957).

EGLISE SAINT-LAURENT

En forme de croix latine, elle comprend une nef de sept travées avec bas-côtés, un transept et un chœur avec rond-point de neuf arcades entouré d'une carole. Au droit de la troisième travée de la nef se trouvent au nord et au sud deux porches. Sur la carole et en prolongement du chevet à pans coupés, chapelle absidale dédiée à la Vierge Marie.

Le clocher, non encastré, s'inspirait de celui de Pont-Croix : double galerie et flèche octogonale à quatre clochetons d'angle.

L'édifice est dû aux plans de l'architecte Joseph Bigot approuvés le 4 mars 1859. La construction de cet édifice de style ogival XV^e siècle se poursuivit de 1861 à 1868.

Endommagée en 1944 lors du siège de Brest, l'église a été restaurée.

Mobilier :

Nouveau maître-autel consacré le 24 janvier 1952.

Vitraux du Père Bouler.

Orgue Beuchet-Debierre, 1954.

CHAPELLE DE KERAUDREN

Chapelle de la Maison de Retraite des prêtres, dédiée à Notre-Dame de l'Assomption.

Edifice de plan rectangulaire avec chœur en hémicycle. Il a été construit sur les plans de l'architecte Lechat, à la place de la précédente chapelle détruite pendant le siège de Brest et béni le 30 septembre 1956.

La chapelle a été réaménagée en 1983 ; une dalle de béton a été coulée à mi-hauteur et la nouvelle chapelle est à l'étage.

Mobilier :

Autel dessiné par Jean Coroller, Quimper.

Vitraux exécutés en 1956 par l'atelier Degusseau, d'Orléans, d'après les cartons du peintre verrier Maurice Rocher : sainte Vierge, saint Corentin et saint Paul Aurélien.

CHAPELLE SAINT-PAUL

Chapelle du centre Saint-Paul de Keraudren, construite sur les plans des architectes Weisbein et Péron et consacrée le 14 juin 1964.

Son plan au sol correspond à deux trapèzes inversés, l'un formant nef et l'autre, plus petit, le chœur.

Mobilier :

Autel de pierre dessiné par Dom Le Corre, de Solesmes ; porte du tabernacle du sculpteur Gruër.

Statues - en bois polychrome : Crucifix suspendu au-dessus de l'autel, oeuvre de Gruër, Vierge à l'Enfant provenant du musée de l'Evêché. - en granit: saint Paul Apôtre

CHAPELLE DE LANROZE

Chapelle de la clinique tenue par les religieuses de Jésus au Temple, 21, rue du Restic.

CHAPELLES DESAFFECTEES

- Chapelle de l'école Saint-Laurent, simple salle de l'établissement.
- Chapelle Notre-Dame de Bonne Nouvelle, salle rectangulaire de l'Ecole La Croix Rouge, 2, rue Mirabeau.
- Chapelle de la Communauté des Petites Soeurs des Pauvres installées après la guerre 1939-1945 rue Y. Giloux.

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle du Calvaire, démolie en 1976. C'était un édifice de plan rectangulaire avec chevet à trois pans ; il datait du XIX^e siècle.
- Chapelle Saint-Guérolé, sur la rive gauche de la Penfeld, en amont de l'anse de la Villeneuve.

VII. - PAROISSE SAINT-LUC

Paroisse fondée par l'ordonnance épiscopale du 6 mars 1963.

EGLISE SAINT-LUC

L'église, construite Boulevard Montaigne sur les plans de l'architecte Pinsard, de Paris, fut ouverte au culte le 17 juin 1965.

Edifice de plan rectangulaire avec toiture en pans coupés. Charpente en lamellé collé, oeuvre de M. Vergès et des Compagnons du Tour de France. Vastes tribunes frontale et latérale. En sous-sol, grande salle de mêmes dimensions.

Le clocher en béton armé est séparé de l'église. Les quatre cloches proviennent de l'église de Valmy, aux environs d'Oran.

Mobilier :

Statue ancienne de la Vierge à l'Enfant, en bois polychrome.

VIII. - PAROISSE SAINT-JEAN

Paroisse créée dans le quartier de Pen-ar-Créac'h par ordonnance épiscopale du 9 septembre 1957, aux dépens de Saint-Joseph du Pilier-Rouge, de Lambézellec et de Saint-Marc.

La paroisse comprend désormais deux lieux de culte : l'église Saint-Jean à Pen-ar-Créac'h même et l'église Saint-Jacques rue du Général Paulet, dans le quartier du Dourjacq.

EGLISE SAINT-JEAN

Edifice de plan rectangulaire avec un chœur trapézoïdal surélevé de six marches. Ce chœur est séparé de la nef par un arc diaphragme et accosté d'une sacristie. La nef comprend cinq travées, plus celle d'entrée précédée d'un péristyle.

Due aux plans de l'architecte Bévérina, elle a été bénite en octobre 1956.

Mobilier :

Deux statues anciennes : Vierge Mère et saint Jean l'Évangéliste.

EGLISE SAINT-JACQUES

Edifice de plan rectangulaire construit en 1955 sur les plans de l'architecte Bévérina.

La nef, précédée d'un narthex, est flanquée, sur sa gauche, de la chapelle du Saint-Sacrement. Le sol, en pente légère, s'incline vers le chœur surélevé. L'éclairage est assuré par des baies étroites sur un mur latéral et le mur de la tribune construite au-dessus du narthex.

Mobilier :

Deux statues en bois polychrome : Vierge à l'Enfant, saint Jacques (Matthieu à l'origine).

Dans le porche, vitrail de Léon Zack, dalles de verre, 1946.

IX. - PAROISSE DE SAINT-PIERRE-QUILBIGNON

Paroisse de l'ancien diocèse de Léon sous le titre de Quilbignon.

EGLISE SAINT-PIERRE ET SAINT-PAUL

Elle comprend, en plus de la travée portant la tribune, une nef de cinq travées, avec bas-côtés et doubles bas-côtés ouvrant sur le transept au droit de la cinquième, - un transept à doubles bas-côtés et bras à trois pans, - et un chœur de deux travées droites avec bas-côtés et chevet polygonal. Au droit de la première travée du chœur, également doubles bas-côtés ouvrant sur le transept. Clocher à deux galeries classiques et deux étages de cloches.

L'édifice, dû aux plans de l'architecte Joseph Bigot, fut construit en 1855-1856 (millésime 1856 sur la façade ouest). L'intérieur est du type à nef obscure.

L'église a beaucoup souffert à la Libération ; le clocher a été entièrement reconstruit en 1953 sur les plans de l'architecte Chevallier.

Mobilier :

Autel en granit rose consacré le 5 novembre 1950.

Statues - en pierre, dans les niches de la façade ouest, saint Pierre, sainte Brigitte provenant de sa chapelle ; - en stuc : Vierge à l'Enfant ; - en bois : crèche de Noël, personnages sculptés par Fr. Derrien.

Vitraux de Paul Bony (1956) : Vierge Mère, saint Yves, Vocation de saint Pierre, Prédication de saint Paul, saint Joseph charpentier et l'Enfant Jésus, saint Paul Aurélien et saint Corentin.

Bannière ancienne de la Crucifixion, saint Pierre au revers.

Orgue Beuchet-Debierre, 1955.

CHAPELLE DE KEROURIEN

Cité du Vally-Hir. Chapelle de quartier, de plan rectangulaire avec des salles en aile côté sud.

Statue ancienne de la Vierge à l'Enfant.

CHAPELLE SAINTE-ANNE DU PORZIC

Sur l'anse Sainte-Anne. Edifice de plan rectangulaire avec chevet à pans coupés.

La chapelle, érigée en 1615 et réédifiée en 1810, fut détruite par un incendie et reconstruite en 1929. Elle renfermait un autel sorti de l'atelier Derrien de Saint-Pol-de-Léon et les statues de sainte Anne et de saint Michel.

* Fontaine de dévotion

CHAPELLE NOTRE-DAME DE LOURDES

Petit édifice rectangulaire de trois travées avec clocheton, édifié en 1885 face au portail ouest de l'église paroissiale, sur le terrain de l'ancien cimetière.

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle Notre-Dame de la Salette, à mi-distance des Quatre-Pompes et du bourg de Saint-Pierre. Elle avait été construite en 1854.

- Chapelle Sainte-Brigitte, à la sortie du bourg, vers la rade. Démolie en 1924. Le dernier édifice datait de 1823. C'était une fondation très ancienne. La fontaine subsiste ; on y a placé la croix qui dominait le clocheton de l'ancien sanctuaire.

X. - PAROISSE DE SAINT-SAUVEUR

Ancienne annexe de Saint-Pierre érigée en paroisse de Recouvrance le 16 mai 1750. La nouvelle église remplaçait une chapelle placée sous le vocable du Saint-Sauveur en 1675.

EGLISE SAINT-SAUVEUR

Elle comprend, en plus de la travée portant la tribune et servant d'entrée, une nef de neuf travées avec bas-côtés et un chœur profond. Le chevet arrondi intérieurement est à trois pans du côté extérieur. Les piliers cylindriques de la nef reçoivent un entablement classique qui porte la charpente lambrissée.

L'édifice, dû à Frézier, ingénieur du port de Brest, remonte à 1749 ; il a été très restauré après la Libération.

Mobilier :

Nouvel autel en granit consacré le 24 octobre 1953.

Vitraux non figuratifs du père Bouler, atelier Juteau, 1961.

CHAPELLE NOTRE-DAME DE RECOUVRANCE

Construite rue de Maissin en 1959-1960, avec les fonds des "dommages de guerre" de la chapelle du Sacré-Coeur.

CHAPELLE DE L'ECOLE ANNE-MARIE JAVOUHEY

Chapelle de plan rectangulaire avec chevet à pans coupés.

CHAPELLES DETRUITES :

- Chapelle Sainte-Catherine, existant avant 1346. C'était la chapelle du petit bourg de Sainte-Catherine au pied de la Motte-Tanguy.
- Chapelle Notre-Dame de Recouvrance, fondée en 1346 par un seigneur du Chastel à l'emplacement de la chapelle Sainte-Catherine. Lui succéda un édifice du XVII^e siècle qui fut reconstruit en 1825 pour servir de chapelle annexe ; il fut détruit en 1877.
- Chapelle du Sacré-Coeur. C'était la chapelle de la congrégation des artisans, vis-à-vis de l'église. Détruite pendant la Libération, elle datait de 1723 et avait été restaurée en 1840-1842.
- Chapelle Saint-Elme, sur le quai. C'était la chapelle de la confrérie des calfats.
- Chapelle de la Madeleine, au Refuge, établissement fondé en 1667 pour les filles repenties et tenu par les Feuillantines. La maison fut brûlée en 1782.
- Chapelle des Missions, elle avait été édifiée en 1677 sur les plans de Daniel Bedoy.
- Chapelle des Capucins. Elle datait de 1712 et la première pierre en avait été posée par Duguay-Trouin. Le couvent fut attribué à la Marine en 1791 ; des ateliers de l'arsenal ont occupé ensuite son emplacement.

XI. - PAROISSE DE KERBONNE

Paroisse érigée le 26 juin 1907.

EGLISE NOTRE-DAME

Edifice en forme de croix comprenant, outre la première travée ne communiquant pas avec les bas-côtés, une nef de cinq travées avec bas-côtés, un transept et un chœur avec chevet plat aveugle.

Il est dû aux plans de J.-M. Abgrall. La première pierre fut posée le 3 octobre 1909, la bénédiction fut faite le 18 décembre 1910 et la consécration le 12 juillet 1923.

Les piliers sont carrés avec chapiteaux également carrés ; tous les arcs sont en plein cintre.

Mobilier :

Vitraux du chevet : Flagellation et Couronnement d'épines, atelier Mauméjean.

Orgue d'occasion, remonté par Beuchet-Debierre, en 1957-1958.

XII. - PAROISSE DE KERINOU

Paroisse créée par ordonnance épiscopale du 4 octobre 1951.

EGLISE NOTRE-DAME DE BONNE NOUVELLE

Edifice de plan rectangulaire avec crypte et clocher hors oeuvre, construit sur les plans de l'architecte F.-P. Chevallier, de Brest, et béni le 26 octobre 1952.

Mobilier :

Statues anciennes : Christ en croix, XV^e siècle, Vierge à l'Enfant dite Notre Dame de Bonne Nouvelle et provenant de la chapelle du même nom.

CHAPELLE SAINTE-ANNE

Anciennement en Lambézellec. Edifice en forme de croix avec chevet polygonal et jour éclairant le maître-autel. Construit vers 1860, il fut agrandi en 1897 sous la direction de l'architecte Rapine.

CHAPELLE DESAFFECTEE

- Chapelle de l'école Notre-Dame de Bonne Nouvelle, édifiée en 1930-1931, endommagée pendant le siège de Brest en 1944 et restaurée en 1946. Désaffectée vers 1969 et transformée en classes.

CHAPELLE DETRUITE

- Chapelle Notre-Dame de Bonne Nouvelle, démolie en juin 1973. Elle comprenait une nef rectangulaire terminée par un chevet en hémicycle ; celui-ci, en très léger retrait, était entouré d'une sacristie à chevet plat. Le clocher était amorti par une flèche à quatre pans. La chapelle datait de 1929.

XIII. - PAROISSE DU LANDAIS

Paroisse créée par ordonnance épiscopale du 27 août 1956 et détachée de Notre-Dame de Kerbonne.

EGLISE SAINTE-THERESE

Edifice de plan rectangulaire construit sur les plans des architectes L. Freyssinet et Jean Marzin, de Brest, rue Galliény et Boulevard Mouchotte. En sous-sol, grande salle de réunion et salles de catéchisme. La construction date de 1958-1959.

Vitraux du Père Bouler, atelier Juteau, 1959.

CHAPELLE DE LA MAISON SAINT-PIERRE

Chapelle des religieuses "Servantes des Pauvres", 25, Boulevard Mouchotte ; bénite le 7 octobre 1961.

XIV. - PAROISSE DU BOUGUEN

Paroisse créée par ordonnance épiscopale le 10 octobre 1947, aux dépens des paroisses de Lambézellec et de Saint-Louis.

EGLISE NOTRE-DAME

Eglise construite en 1969 sur les plans des architectes Péron et Weisbein ; elle a bénéficié des fonds de reconstruction de l'église des Carmes.

Edifice en béton, de plan rectangulaire ; à l'entrée, chapelle du Saint-Sacrement avec la statue de la Vierge, bois polychrome. Du côté sud, sous l'église, salles paroissiales.

XV. - PAROISSE DU QUIZAC

Paroisse créée par ordonnance épiscopale du 23 septembre 1949 sur le territoire de Lambézellec.

EGLISE SAINT-YVES

Eglise construite en 1970 sur les plans de l'architecte Petton, à l'emplacement de la chapelle privative du manoir de Kerguérec.

Edifice de plan carré avec toiture de cuivre ; chapelle du Saint-Sacrement jouxtant la sacristie et séparant l'église des salles paroissiales.

Mobilier :

Maître-autel et baptistère en granit.

Vitraux en dalles de verre, non figuratifs, de J.-P. Le Bihan.

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle du manoir de Kerguérec.

- Chapelle provisoire du Bergot, bénite le 21 novembre 1949. C'était un édifice de plan rectangulaire, qui comprenait une nef de huit travées avec bas-côtés et un chœur rectangulaire.

DEPOT DE STATUAIRE A L'HOTEL DE VILLE

Salle Richelieu

Sainte Marguerite, bois polychrome, XVIIe siècle

Sainte (non identifiée), bois polychrome, XVIIe siècle

Vierge à l'Enfant, bois polychrome, fin XVIe-XVIIe siècle

Saint Yves, bois polychrome, XVIe siècle

saint Yves, bois polychrome, XVIIe siècle

Evêque, bois polychrome, fin XVIe siècle

Sainte Barbe, bois polychrome, XVe siècle

Saint François d'Assise, bois polychrome, XVe siècle

Saint Jean-Baptiste, bois polychrome, XVIe siècle

Saint Jean l'Evangeliste, bois polychrome, XVe-XVIe siècle

Saint Jean l'Evangeliste, bois polychrome, début XVIe siècle

Saint Jean l'Evangeliste, bois polychrome, XIXe-XVe siècle.

BIBL. - P. Levot : Histoire de la ville et du port de Brest (1864). - B.D.H.A. 1904 : Notice de Brest ; 1915 : Notice de Lambézellec. - A. de Lorme : Histoire de l'église Saint-Louis (Bull. Soc. Académique de Brest, 1910-1912). - L. Délourmel : Histoire anecdotique de Brest à travers ses rues (Paris, 1923) ; Le vieux Brest à travers ses rues (Brest, 1946). - L. Saluden : La paroisse Saint-Martin de Brest (1931). - H. Pérennès : Sainte-Anne du Portzic et autres monuments du culte de sainte Anne au diocèse de Quimper et Léon (Rennes, 1942). - N. Spéranze : Notre-Dame de Recouvrance (Landerneau, 1943). - R. Couffon : La sculpture au port de Brest aux XVII^e et XVIII^e siècles (Soc. d'Emul., 1951). - G. Mestual : La chapelle Notre-Dame de Recouvrance (Cah. Iroise, 1976, N°4). - J.-Cl. Guéret : Eglise Saint-Michel : l'orgue (B.S.A.F., 1982).